



# PAROISSE DE TALANT

[paroissetalant@gmail.com](mailto:paroissetalant@gmail.com)

03 80 58 23 39



## MESSAGE 2 - Samedi 14 novembre 2020

Je désire vous partager ce billet de Barbara Walter. Barbara nous invite à ne pas subir ce confinement, mais plutôt choisir de faire de ce confinement une période féconde. Elle nous invite aussi à discerner ce qui nous est profondément nécessaire. Cela nous le ferons sous le regard de Dieu, c'est pourquoi chacun des messages vous propose des pistes pour vivre un temps de prière "renouvelé". Cette semaine ce sera avec Zachée !

Et puisque le juge des référés à préciser que nous pouvons nous rendre dans une église proche de notre domicile sans condition de distance, profitons de cela pour venir prendre un temps de prière devant le St Sacrement. Ainsi mystérieusement continuera à vivre notre communauté faites de baptisés, non pas isolés chez soi, devant sa télévision, mais rassemblés par LUI !

Père Paul Royet

Nous voilà à nouveau confinés. Confinés dans nos inquiétudes, dans nos peurs, conscients de nos fragilités, tentés de repousser notre « finitude ».

Privés de la liberté, nous nous imaginons tourner en rond dans notre cage. Nous subissons la puissance d'un virus, les contraintes d'un gouvernement, le regard suspicieux du voisinage... Alors nous cherchons une voie entre désespérance et rébellion, nous réclamons la satisfaction des besoins que nous estimons fondamentaux : sécurité économique, liberté relationnelle et affective, protection de notre vie...

Cette quête ne relève d'aucun jugement de bien ou de mal. Elle relève de notre condition d'Homme. Cependant, il convient de ne pas oublier que, même confinés, nous restons libres dans notre vie intérieure. Nous avons, sans cesse, le choix entre Subir ou Choisir, subir le confinement et s'en désoler ou choisir de faire de ce confinement une période féconde.

De ce fait, au-delà de cette recherche de Voie, peut-être serait-il bon d'entendre à nouveau la Voix de Jésus lorsqu'il dit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire » (Luc 10, 41). Aussi, au-delà de nos inquiétudes dans la traversée de cette période de confinement, nous pourrions nous interroger sur ce qui nous est profondément nécessaire, voire essentiel pour accueillir un présent qu'il soit vide ou trop plein d'activité. Faire ce que nous avons à faire sans perdre de vue le sens que nous voulons donner à ce faire.

Et pourquoi ne pas accueillir ce présent avec le psaume 89, en formulant nous-mêmes cette demande : « Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants ».

Barbara Walter

### Horaires de la messe du dimanche dans les médias

#### KTO

- **10h** Messe célébrée en directe de Rome pour la journée mondiale des pauvres
- **18h30** Messe en direct de Saint-Germain-l'Auxerrois

Pour trouver KTO sur votre TV suivant l'opérateur que vous avez :  
France sat canal 61, SFR canal 179, Bouygues 218, Orange 220, Free 245

#### France 2

- **11h** Messe du Jour du Seigneur

#### A la radio sur RCF (fréquence radio 88.3)

- **10h** : Messe



L'église Notre-Dame est ouverte de 9h à 18h et l'Oratoire de St Just de 10h à 17h.



A été célébrés jeudi à 14h30 les obsèques de Mr Eugène Brahic et vendredi à 10h30 les obsèques de Mr Claude Marsol.

Le beau père de Stéphanie Beaune, notre assistante paroissiale, est décédé le 12 novembre. Ses funérailles auront lieu le 18 novembre à 13h30 à Lyon. Nous assurons sa famille de notre prière ancrée dans l'Espérance ouverte par le Ressuscité.



## Messe dominicale rejet par le Conseil d'Etat, du recours des évêques

La Conférence des évêques de France (CEF) et Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims, président de la CEF, prennent acte de la décision du juge des référés du Conseil d'État rejetant leur requête contestant le **décret n° 2020- 1310 du 29 octobre 2020 comme portant atteinte à la liberté de culte.**

Le juge a rappelé que la liberté de culte était une liberté fondamentale et qu'elle s'exerçait tant individuellement que collectivement. **Il a rejeté le recours en s'appuyant uniquement sur un motif sanitaire.**

La Conférence des évêques de France et Mgr Éric de Moulins-Beaufort resteront vigilants face à toute limitation de la liberté de culte dans un temps où, pour des raisons sécuritaires, les pouvoirs publics veulent renforcer leur surveillance de tous les cultes.

Les évêques déplorent avant tout que les fidèles demeurent ainsi dans l'impossibilité de participer à la messe, sommet de leur foi et rencontre irremplaçable avec Dieu et avec leurs frères.

Demander à pouvoir assister à la messe n'a rien d'une revendication catégorielle : la prière de l'Église catholique est universelle. Dans sa liturgie, elle supplie Dieu pour la paix et pour le bien de tous les peuples, sans oublier ceux qui exercent l'autorité et ont en charge le bien commun.

« **Que chacun obéisse aux autorités** » dit saint Paul (*Romains* 13, 1) : avec regret et conscient de l'effort spirituel qu'il demande, le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France demande aux fidèles et aux prêtres de respecter cette décision.

Les églises restant ouvertes, elles sont des lieux qu'il faut habiter et où l'on peut venir pour se recueillir, prier, adorer le Seigneur et y recevoir les sacrements comme celui de la Réconciliation.

**Le juge des référés a précisé que des instructions avaient été données par les pouvoirs publics pour que toute personne puisse se rendre dans une église proche de son domicile sans condition de distance et en cochant, dans l'attestation de déplacement, la case « motif familial impérieux ». Les ministres du culte peuvent continuer à recevoir des fidèles et à se rendre au domicile de ceux-ci comme dans les établissements dont ils sont aumôniers.**

Les paroisses et les communautés sauront une nouvelle fois faire preuve d'ingéniosité pour nourrir la vie spirituelle de tous, même à distance, accompagner les enfants dans leur parcours catéchétique, soutenir les personnes âgées et isolées, servir les pauvres et les personnes en situation de précarité. Les évêques n'oublient pas les fidèles qui attendaient la célébration de leur baptême, de leur confirmation et de leur mariage

Le juge des référés a particulièrement tenu compte du fait que les règles actuelles vont faire d'ici le 16 novembre « l'objet d'un réexamen de leur caractère adapté et proportionné, ce qui suppose l'engagement à bref délai d'une concertation avec l'ensemble des représentants des cultes, destinée à préciser les conditions dans lesquelles ces restrictions pourraient évoluer ».

La Conférence des évêques attend avec impatience la concertation annoncée.

Ce dimanche 15 novembre est la journée mondiale pour les pauvres.

C'est aussi la journée du secours catholique.

Le prochain message publiera une communication du secours catholique de Talant.

Mais dès à présent vous trouverez des enveloppes à Notre Dame et à l'oratoire de St Just pour faire parvenir votre don.



**Secours  
Catholique  
Caritas France**

## Evangile et Homélie dimanche 15 novembre 2020

Evangile selon St Matthieu 25, 14-30

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole :



« C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres.

Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes.

Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.'

Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix.

À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents ! »

Quelle étrange conclusion que celle de cette parabole des talents :

*« A celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents ! »*

Voilà de quoi heurter une conscience moderne soucieuse d'équité.

Voilà de quoi bousculer nos représentations de Dieu et de sa grande clémence.

En fait, il s'agit là d'un cas typique du rapport entre omission et damnation, un cas typique de la liaison, fréquente dans l'évangile, entre omission et damnation.

Alors qu'a-t-il oublié, qu'a-t-il omis, ce troisième serviteur, pour mériter la damnation ?

Partons de ce qu'il dit à son maître qui revint :

*« Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu de grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient. »*

Cela vaut la peine de s'arrêter sur ces paroles du troisième serviteur car elles nous donnent une clé pour comprendre tous les malheurs qui s'abattent sur lui.

« *Je savais que tu es un homme dur* » : dit-il en s'adressant à son maître.

Mais comment objectivement peut-il dire cela de son maître ?

Son maître, un jour, part en voyage. Il va donc être absent. Voyage de longue durée pendant lequel il ne veut pas que son capital reste improductif. Les sommes qu'il confie à ses serviteurs sont énormes : un talent valait quelque 6 000 francs-or. Il ne s'agit donc pas de domestiques subalternes. Les serviteurs en question s'apparentent plutôt à des gouverneurs; à des hommes de confiance.

Il n'est donc pas impossible que le maître veuille tester ses hommes de confiance. S'ils s'acquittent avec succès de la responsabilité qu'il leur confie, il pourra les promouvoir demain à des fonctions plus hautes.

Le maître est donc capable de confier des sommes énormes, sans aucune forme de garantie, voilà bien une marque de confiance qui dément l'image de dureté que se fait de lui le troisième serviteur.

A l'un le maître donne cinq talents, à l'autre deux, au troisième un. La parabole précise : « à chacun selon ses capacités. » Cela veut bien dire que le maître a une certaine connaissance de ses serviteurs, qu'il connaît de quoi ils sont capables, et qu'il en tient compte : il ne leur impose pas plus qu'ils ne peuvent porter. Pareille attitude est tout le contraire de la dureté.

Le troisième serviteur entre donc dans une sorte de mensonge quand il s'imagine que son maître est un homme dur. Et comme souvent dans pareil cas, il fait de son fantasme imaginaire, un savoir. « *Seigneur, je savais que tu es un homme dur.* »

Il y a dans la parole du troisième serviteur la trace d'une jalousie rentrée. Le jaloux est toujours celui qui cherche à savoir qu'il n'est pas aimé plutôt que de croire qu'il est aimé. Le jaloux est incapable de faire confiance à la confiance qui lui est faite. Sa jouissance est de construire des preuves tendant à confirmer son sentiment imaginaire d'être mal-aimé.

« *Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'a pas répandu de grain.* »

Voilà une pure construction, une pure projection. Car encore une fois, ce qu'il dit de son maître ne correspond en rien à la réalité. La réalité c'est que le maître confie des sommes importantes, à chacun selon sa capacité. Le maître n'est donc pas un mafieux qui raquette, comme semble l'imaginer le troisième serviteur. Bien au contraire, il fait confiance. A son retour, les deux premiers serviteurs sont félicités, remerciés et récompensés. « *Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup.* » C'est bien d'un avancement, dont il s'agit ; d'un avancement en responsabilité. C'est que le premier et le second serviteur, aussitôt leur maître parti, se sont occupés de faire valoir les sommes reçues. L'évangile ne nous dit pas comment ils ont doublé leur part. Ce qui est sûr, c'est qu'ils se sont activés. Ils ont su prendre les initiatives qui convenaient. Ils n'ont pas attendu que d'autres décident pour eux ce qu'ils devaient faire. Ils ne sont pas enfermés dans un discours fallacieux sur une prétendue dureté du maître. Ils se sont lancés dans l'action.

Le troisième serviteur, lui, a mis en route son super huit intérieur. Sans doute jaloux de n'avoir pas reçu autant que les deux premiers serviteurs, il s'est donné à lui-même de quoi alimenter sa peur. « J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. » avoue-t-il sans se rendre compte que c'est lui-même qu'il enterrait en quelque sorte. Il n'a pas osé risquer un investissement. Il n'a même pas pensé à un placement bancaire qui aurait rapporté quelques intérêts. Pourtant le bon sens commandait ce minimum. Sa peur lui a fait perdre la tête. Ironie du sort. Ce troisième serviteur part d'un prétendu savoir : « je savais que », passe par la peur : « j'ai eu peur » et se voit finalement conduit à une absence totale de jugement et d'initiative, « je suis allé caché ton talent dans la terre. »

Il est des savoirs qui conduisent à la sclérose, à la paralysie, à la mort.

La vie ne procède pas du registre du savoir.

Ce qui fait vivre c'est la confiance. La confiance d'un maître qui remet sa richesse à ses serviteurs. La confiance des deux premiers serviteurs envers eux-mêmes et leur propre capacité d'initiative. La confiance de ces serviteurs quand il rendent leur compte au retour de leur maître. Confiance décuplé du maître disposé à confier encore davantage.

A l'inverse, défiance et méfiance pétrifient et conduisent finalement au néant.





## Prière avec l'évangile du mardi 17 novembre

### Avant de commencer la prière:

Il s'agit de convenir d'un lieu (par exemple le coin prière que j'ai aménagé), d'une heure et d'une durée de rendez-vous. Je me tiendrai à la durée choisie. Si le temps me semble long, je relie le passage, et je reviens à ma composition de lieu.

Lire deux fois à voix haute le passage

Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait.

Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche.

Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille.

Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là.

Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit :

« Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. »

Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.

Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »

Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »

Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »



La prière préparatoire est un temps important

#### \* La mise en présence de Dieu.

C'est le moment où je salut mon ami, où je lui dit mon bonheur de le revoir. Bref, ici, je me rends présent à Dieu. Je peux être attentif à mon souffle, souffle de vie que Dieu me donne. Je peux me répéter plusieurs fois : "Seigneur, me voilà, devant toi" ou "Parle Seigneur ton serviteur, ta servante écoute" ou réciter le Ps 1 si je le connais par cœur !

#### \* La composition de lieu.

Je me représente une ville, une rue, des arbres, une foule. Je vois les maisons. Je ressens la chaleur, la poussière, le bruit la foule. Je visualise tous cela. Je m'y acclimante.

#### \* La demande de grâce.

Je demande de pouvoir entrer dans le regard de Jésus, regarder comme Jésus

### 1° point : Zachée : Le désir d'un homme

Prendre le temps de considérer Zachée dans sa ville

Peser sa vie : homme riche, collaborateur romain,

homme rejeté

petit de taille

Animer par un désir : Voir Jésus

En lui il y a un désir de vivre

Et considérer Zachée qui prend les moyens de voir Jésus

Après seulement je peux venir à moi : Quel désir je porte. Est ce que je désire voir Jésus

Quel moyen je prends pour cela ?

Qu'est ce que je veux ?

Rester le temps nécessaire avec Zachée, dans sa quête, avec ses contradictions. Le voir dans son arbre

## 2° point : Jésus : Il connaît Zachée par son nom

Voir Jésus qui passe, qui s'arrête. Entendre Jésus qui l'appelle par son nom : il le connaît déjà  
Laisser résonner en moi ce que dit Jésus : "il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison"  
(NB : pour un juif aller chez un impur, c'est devenir impur)  
Jésus considère Zachée dans sa plénitude d'être, dans la totalité de son existence  
Mettez vous comme témoin de cette demande. Ecoutez cette demande

Dans un deuxième temps, est ce que cette demande résonne en moi  
Est ce que je perçois la nécessité de Jésus de demeurer chez moi

## 3° point : Réponse de Zachée en acte et en parole

Contempler Zachée qui accueille Jésus chez lui  
Êtres témoins de son cœur qui s'ouvre

Se rendre sensible au fait que c'est seulement après l'ouverture du cœur au partage, qu'il y a réparation du tort, de la faute commise (et si j'ai extorqué quelque chose à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus)  
Tout semble logique, naturel, les obstacles s'effondrent

Considérer les dernières paroles de Jésus : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Celui qui étaient exclu, Jésus le remet au milieu du peuple juif

Après j'observe comment je réagis :

Est ce que je crois que Jésus peut abattre les obstacles, remettre de la simplicité dans ma vie

**Colloque** Pour terminer ma prière, je laisse monter en moi ce qui m'a vraiment touché dans la prière, ou ce qui me fait difficulté, ou ce qui me donne de la joie, ou ce qui me donne envie de dire merci. Et j'en parle à Jésus, comme un ami parle à un ami.

Pour clore, je peux dire le Notre Père et faire un signe de croix

Proposition pour débiter un temps de prière

*Je t'offre le temps de ma prière*

*Ce temps précieux, Seigneur, dont je suis si avare  
je n'ai rien de plus précieux à t'offrir,*

*aussi me voici devant toi,*

*et je le laisse couler goutte à goutte, inutile.*

*Les lentes minutes que j'ai décidé*

*de passer devant toi, les voici,*

*vides, vidées de tout pour toi.*

*Je suis confus de ne pas savoir mieux les remplir.*

*Pardonne ma distraction,*

*ma maladresse et mon ennui.*

*Je crois en toi, je crois à ton agir en moi,*

*et je laisse couler le temps dans cet acte de Foi,*

*et je t'offre ainsi en offrande ce moment unique,*

*ce moment irremplaçable de la vie qui s'écoule.*